

L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Livret répertoriant les œuvres qui ont
investi la ville d'Istres.

L'art dans l'espace public

La culture a toujours représenté un objectif majeur de la politique municipale, d'autant plus qu'elle est, par sa transversalité, créatrice d'une identité commune et porteuse de valeurs.

En 2013, année de Capitale Européenne de la Culture #MP2013, de nombreux projets artistiques ont vu le jour. Des artistes internationaux se sont associés au projet et des œuvres d'envergure ont été installées et ont pris place dans le cadre de vie des istréens.

La grande Diagonale de Daniel Buren

"La grande Diagonale, travail in situ pour deux couleurs, plus le blanc et le noir" est située sur l'esplanade Bernardin Laugier, donnant sur l'Hôtel de Ville. S'étendant sur 160 mètres, elle donne à voir un alignement de 57 piliers de 114 à 505 cm de hauteur, jouant avec la déclivité et l'échelle de l'esplanade.

Les couleurs ne sont pas choisies au hasard. En effet le jaune et le bleu représentent les couleurs de la ville. Les fameuses rayures rappellent quant à elle les colonnes aux bandes noires et blanches qui ont fait la renommée de l'artiste.

Symboliquement, cette grande diagonale relie le Centre Ancien et le déploiement urbain autour de l'Etang de l'Olivier.



Les squares de Ben

L'artiste **Ben** est un artiste mondialement connu, notamment pour ses écritures.

Istres accueille trois de ses œuvres. La première se situe au pavillon de Grignan où l'on peut lire sur le panneau "La pensée est libre".

Les deux autres se situent au square Marie Mauron, près de l'étang de l'Olivier, sur laquelle l'artiste a écrit d'un côté "Être soit même" et de l'autre "La différence est une chance".

Des messages philosophiques qui ne manquent pas d'interpeller les visiteurs.



Les oursins flottants de Daniel Zanca

Dans l'anse du Castellan, sur l'Étang de l'Olivier, se trouvent "les oursins flottants" de **Daniel Zanca**, artiste pluridisciplinaire. Cette série de sculptures composée d'oursins creux de 2.20 m de diamètre, élaborée de manière très réaliste est faite en fibre de verre. Ces oursins semblent ressurgir des fonds fossilisés. Le concept est de tenter recoloniser une « mer intérieure » par la présence renouvelée de ces formes communément appelées « test d'oursins ».



Les fresques et mosaïques

Karine Guers a conçu plusieurs œuvres d'art en mosaïques « à ciel ouvert », comme le « Mur des songes » (situé derrière l'église Sainte-Famille), les six fresques du Centre Educatif et Culturel (CEC) ou encore le « Mur des mariés » devant la salle des mariages de l'Hôtel de Ville.

Ces œuvres, dont certaines inspirées de l'artiste américain **Tom Fedro**, contribuent à l'embellissement du cadre de vie de la ville.



Art Zoo

Un bestiaire artistique, pédagogique et bariolé est situé sur dans le parc Sainte-Catherine, près de l'étang de l'Olivier : l'**Art Zoo Istres**. Douze animaux insolites ont été relookés par des artistes contemporains

Pour en savoir plus sur les artistes, des QR codes sont disponibles sur les pupitres présentant les animaux.



Les Art'bribus

Le projet des Art'bribus est basé sur la rencontre entre la culture, la politique de la ville ainsi que la vie des quartiers.

Il s'agit d'installer durablement l'art dans le cadre de vie, au plus près du quotidien, des œuvres et ainsi de permettre à tous les publics, y compris les plus éloignés du fait artistique, de profiter de l'Art. Cela a également permis de redonner vie aux Art'bribus en béton.

Retrouvez à présent la présentation des Art'bribus présents sur la ville d'Istres.
Vous pourrez ainsi partir à leur découverte, en autonomie.

Vous trouverez les emplacements de chaque Art'bribus, avec les adresses et les coordonnées GPS, mais également les biographies des artistes.

Retrouvez ainsi dans un premier temps les artistes internationaux puis dans un second, les artistes nationaux et locaux.

A la fin du livret, vous disposez de cartes avec les localisations des Art'Bribus.

Les artistes internationaux

MIST



Avenue Raymond Filippi
43°30'06.8"N 4°58'54.3"E



Guillaume Lemarquier dit Mist est né à Paris en 1972. C'est un artiste issu du street-art, plus précisément du graffiti qu'il découvre en 1988. Très vite on le reconnaît comme faisant partie des graffeurs les plus talentueux et respectés de la capitale, et plus largement, il est devenu l'un des meilleurs traceurs de lettrage graffiti «wild style» en Europe. Il a marqué toute une génération à partir de laquelle a émergé ce qui allait devenir la culture street-art. Son style et sa collaboration avec les artistes Tilt, Steph, Cop, T.Kid, Bando... sur de nombreuses réalisations font de lui un artiste internationalement reconnu sur la scène du graffiti.

Il est l'un des pionniers du phénomène designer toys, ces petites sculptures en vinyle. Les traits de construction des lettres et les contours se sont évaporés, il aura fallu plus de 10 ans de travail en atelier, laissant place à une abstraction dont le dynamisme et la spontanéité sont intacts. Ses fonds patinés laissent encore transparaître les stigmates des murs des terrains vagues qu'il a tant pratiqués. Contempler une toile de Mist, c'est se perdre dans une composition abstraite d'une puissance hypnotique alliant l'art urbain au contemporain.

Robert COMBAS

2



La Salle - Avenue Aldéric Chave
43°30'15.1"N 4°59'28.0"E



Combas, c'est "Warhol au pays de Pagnol". Il est révélé au début des années 80, notamment avec l'exposition 5/5 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris qui confronte les Français aux Américains Basquiat et Haring. Sa base de travail est, comme Di Rosa, la culture populaire : la bande dessinée, la télévision, le rock, les graffitis et le tag... Son écriture est libérée des conventions, proche de l'art brut et des dessins d'enfants, avec une exécution spontanée. C'est une œuvre bavarde, foisonnante mais structurée. Au sein de son groupe de rock (Les sans pattes) comme en peinture, c'est un artiste sans solfège. Figurant parmi les peintres français les plus côtés, il est le chef de file de la Figuration Libre.

Antonio SEGUI

3



Tour de Nedon - Chemin du Rouquier
43°30'30.2"N 4°59'32.9"E



Antonio Segui est un artiste et collectionneur, né le 11 janvier 1934, à Córdoba en Argentine. Issu d'une famille de commerçants fortunés, il vit et travaille à Paris, en France, et à Córdoba, en Argentine. Artiste prolifique, peintre, sculpteur, illustrateur, il est également un grand collectionneur d'Art Primitif. Il est considéré comme l'un des artistes vivants, originaire d'Amérique Latine, les plus importants à travers le monde.

Souvent présenté comme une figure majeure du mouvement Figuration Narrative, il se décrit comme un artiste indépendant. Véritable star en Amérique du Sud depuis les années 1950, son travail est révélé en Europe à l'occasion de la Biennale de Paris en 1963. S'ensuivent alors des expositions dans les plus grands musées du monde. Antonio Segui nous a quitté le 26 février 2022.

Jean-Paul BOCAJ

4



Gare Routière - Avenue du Palio
43,50918° N 4,98910°E



Bocaj né à Paris, en 1949 dans une famille d'ouvriers originaires de la Creuse. Dessinateur né, il fait un bref passage aux Beaux-arts de Paris où il assiste aux cours du sculpteur César, puis travaille dans divers ateliers d'artistes comme celui de Jacques Yankel. Il séjourne un moment à Cologne, puis rentre en France où il s'établit dans les Hautes-Alpes comme peintre en lettres. Il découvre alors l'aérographe, ce pistolet à air comprimé dont il fait son outil de prédilection. En 1985 il s'installe à Montpellier où il devient très vite une figure du paysage artistique de la ville. Il s'intègre à une scène locale mélangeant rock alternatif, nouvelle figuration, bande dessinée et street art. Il se mêle à tous ces courants et affectionne la collaboration avec les autres artistes pour des expositions, voire des œuvres à quatre mains. Son œuvre devient vite familière à tous. Couvertures de livres ou de journaux, pochettes de disques, affiches, livres illustrés alliant polar à la haute bibliophilie, fresques murales ou mobilier urbain, Bocaj est partout. Par son talent, son insatiable désir de peindre et sa puissance de travail, il est un pivot de la scène artistique d'Occitanie qui ne demande qu'à s'exporter. C'est ainsi qu'il expose à Paris, Lille, Londres, Heidelberg, Cologne, Miami, Tokyo ... et que ses œuvres se dispersent au gré des collections privées du monde entier.

Hervé DI ROSA

5



Chemin de la Manne
43°30'48.9"N 4°57'58.6"E



Di rosa est l'un des fondateurs du mouvement de la Figuration Libre à la fin des années 80. Depuis les années 90, il a diversifié ses approches artistiques au contact d'artisans dans un tour du monde qui l'a mené en Bulgarie, au Ghana, au Bénin, en Ethiopie, au Vietnam, en Afrique du Sud, en Corse, à Cuba, au Mexique, aux Etats-Unis et au Cameroun dernièrement. Sans revendiquer un style particulier, il a pratiqué toutes les techniques de création: peinture, sculpture, bande-dessinée, tapisserie, estampe, fresque, laque, argent repoussé, céramique, dessin animé, images numériques, entre autres. Pionnier de l'Art Modeste, il fonde en l'an 2000, à Sète, le Musée International des Arts Modestes (MIAM) où il expose de nombreux artistes venus du monde entier et crée des expositions qui questionnent les frontières de l'art contemporain. Depuis 1981, son œuvre a fait l'objet de plus de 200 expositions personnelles et est présente dans d'importantes collections publiques et privées en Europe et en Amérique.

ERRÓ

6



Rue des Arnavaux
43°30'52.6"N 4°59'38.8"E



Artiste franco-islandais né en 1932, Erró pratique le collage dès 1958, avec d'abord des images en noir et blanc, en mixant peinture et photo afin de « mieux assassiner le style ». Artiste prolifique, il participe à de nombreux films et happenings. Son travail s'inscrit à l'opposé de l'abstrait et du Pop Art. Ses grands formats contenant un nombre d'éléments important permettent la circulation du regard et privilégient la narration, telle une fuite en avant. Ses sujets sont des critiques de notre monde, au delà de la morale et de la politique, nous interrogeant sur le sens de notre société.

Il aime mettre son travail dans la rue pour le démocratiser, et ainsi abolir la frontière entre l'art et la vie. Erró refuse la célébration de l'artiste et la spéculation. Il représente l'Islande en 1986 à la Biennale de Venise. L'art'bribus des Arnavaux représente un scape (landscape : paysage avec horizon) de la série des forgotten future.

Pierre BURAGLIO

7



31 Route de Saint-Chamas. Entrée du camping Le Vallon des Cigales
43°31'24.4"N 5°00'21.8"E



Pierre Buraglio est né à Charenton en 1939. Il vit et travaille à Maisons-Alfort, Val-de-Marne.

À partir de 1976, il enseigne à l'école régionale des Beaux-Arts de Valence puis, après avoir été artiste invité, il est nommé professeur à l'ENSBA. Chevalier de la Légion d'Honneur Teinté d'abstraction et de figuration, le travail de Buraglio explore l'interdisciplinarité, ainsi que les liens entre forme et sens dans l'esthétique contemporaine. Formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Roger Chastel, le peintre côtoie très tôt Bioulès et Viallat. Membre du Salon de la jeune peinture dès 1961, il se passionne aussi pour l'assemblage et le dessin, et réalise trois ans plus tard ses premiers 'Recouvrements', composés de superpositions de papiers collés. S'ensuivent les premières 'Agrafages', lesquels confèrent à l'art de Buraglio tout son caractère mécanique. Découpés en triangles irréguliers, des fragments de toiles peintes sont ensuite pliés, assemblés en rectangles et montés sur châssis. Refusant de tableau de chevalet au profit d'une image constituée de multiples strates, l'artiste alterne alors la vivacité des couleurs avec des teintes plis neutres, dans un rythme saccadé. Socialement engagé, il participe à la Salle rouge pour le Viêtnam au musée d'art Moderne, ainsi qu'à l'atelier populaire des Beaux-Arts de Paris, durant les événements de mai 1968. Le plasticien s'empare, au cours des années 1970, d'objets obsolètes et de détritiques, tels des châssis de fenêtres ou des emballages de Gau Sises. Présenté au centre d'art le LAIT en 1989, au musée d'art contemporain de Bordeaux dix ans plus tard, ou au musée Zadkine en 2003, Buraglio est également exposé au centre Pompidou dans le cadre de 'Traces du Sacré' en 2008. Héritier de Braque ou de Schwitters, son œuvre résolument moderne devait bouleverser la scène artistique française des années 1960.

Jacques VILLEGIE

8



Allée des Micocouliers - La Bayanne
43°31'34.1"N 4°57'21.4"E



Artiste français né en 1926, Villeglé démarre en 1949, accompagné de Raymond Hains, les affiches lacérées, avec une première œuvre intitulée "ach alma manetro". Les artistes décollent des affiches appliquées en couches successives dans la rue et qui ont été déchirées, lacérées, grattées. C'est la négation du geste personnel par l'appropriation de l'action d'inconnus : la beauté trouvée supplante la beauté créée. A partir de 1969 il crée l'alphabet socio-politique en hommage à Serge Tchakhotine, scientifique Russe exilé en Europe. Suite à la visite de Nixon en France, Villeglé est frappé par l'impact des graffitis dans le métro, plus puissant que les mots. Il reprend alors des symboles qui, abstraits, redeviennent de simples signes. L'art'bribus de la Bayanne nous donne à voir une représentation de ses affiches lacérées, créant des images inédites.

Robert CRUMB

9



Avenue de la Crau - Entressen
43°35'31.9"N 4°56'24.7"E



Robert Crumb est la référence de la bande dessinée underground américaine à partir de la fin des années 60. A travers un dessin réaliste et détaillé, où le noir le dispute au blanc souvent de manière égale, il aborde les thèmes qui le touchent directement : la musique, la période hippy, l'argent, le sexe... Et surtout lui-même. Il met en scène ses inhibitions, ses angoisses et ses obsessions. Son travail est en partie inspiré par William Hogarth, peintre et caricaturiste anglais du XVIIIe siècle.

Il est l'auteur de Fritz the cat en 1959, dont une adaptation cinématographique réalisée par Ralph Bakshi en 1970 en fit le premier dessin animé pour adulte. L'art'bribus d'Entressen est inspirée d'une vignette issue de l'album Mister nostalgia. Crumb y représente Charley Patton, bluesman noir né en 1891 ayant eu une vie marquée par l'errance.

Peter KLASSEN

10



Route de Martigues
43°28'30.9"N 4°59'50.1"E



A ses débuts, Peter Klasen réalise des toiles peintes à l'acrylique appliquée à l'aérographe qui incorporent des collages d'objets, de photos et de documents. En 1964, il participe à l'exposition « Mythologies quotidiennes » qui réunit 34 artistes de la Figuration Narrative au musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Quatre ans plus tard, il entreprend la série des « Tableaux binaires » qui associent des corps et des objets mâles et femelles, souvent menaçants. Il travaillera sur le thème de l'enfermement et sur l'Holocauste (1974) sur de grandes toiles avec des reproductions peintes d'arrières de camions, de wagons, de grilles, de chaînes, marqués de chiffres, de lettres et de codes visuels de mise en garde. Dans les années 1980, il exécute une série de toiles qui reproduisent des graffitis photographiés sur le mur de Berlin. En 1991, il réalise Shock Corridor/dead end, une installation inspirée du film de Samuel Fuller qui évoque l'univers concentrationnaire plus que psychiatrique. A partir de 1997, il s'approprie les techniques d'impression numérique pour réaliser de très grands formats qui évoquent des collages sur lesquels il appose des objets, des néons. Œuvre subversive, ancrée dans l'actualité et l'histoire, revendicative, par ses techniques elle met à distance les émotions au profit de l'image directe.

Les artistes nationaux et locaux

Cedranna

11



Rue de la Chantepierre
43°31'37.1"N 4°58'28.2"E



Route de Saint-Chamas
43°30'51.5"N 5°00'00.7"E

12



13



Chemin du Bord de Crau
43°31'09.4"N 4°57'58.6"E



Chemin du Bord de Crau
43°31'09.4"N 4°57'58.6"E

14



L'artiste Cedranna est une artiste en pleine ascension, vous pouvez retrouver 4 Art'Bribus sur la ville d'Istres.

Derrière le pseudonyme Cedranna, se cache Anna-Eva Berge née en 1981 à Aix-En-Provence. Comédienne entre 1992 et 2004, elle quittera ce métier suite à un drame personnel et deviendra plasticienne en 2007. Autodidacte, elle a approfondi ses connaissances lors de différentes formations courtes, en recherche de matériaux et techniques à explorer.

Au départ ses moyens d'expressions sont la sculpture et la mosaïque qu'elle aborde de façon contemporaine en réalisant de grandes pièces de miroir jusqu'en 2015. Créer dans l'espace urbain est pour elle un moyen naturel d'échange avec le public comme Niki de Saint Phalle et Antoni Gaudi, personnalités qu'elle admire.

L'impact de la lumière sur les éléments en miroir vont bouleverser sa création. C'est en utilisant des miroirs en extérieur pour la première fois lors des projets Art'bibus entre 2012 et 2015 qu'elle est témoin d'un dialogue inattendu miroirs / réflexions lumineuses. Avec le soleil le jour, et les réverbères la nuit. De là est née l'entité artistique A.I.L.O (Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure) : qui se prononce Hello. Bonjour, le premier mot pour initier la rencontre.

Désormais c'est l'interaction entre la lumière et la matière qui l'anime, comme si les installations étaient vivantes. Elle a travaillé dans de nombreux sites patrimoniaux comme l'église des Célestins à Avignon en 2016, la chapelle Saint-Sulpice à Istres pour MP2018, le château de Tarascon en 2017 pour Octobre numérique et plus récemment l'Abbaye Royale de Fontevraud en 2021. Fraîchement lauréate de la résidence Ackerman-Fontevraud, on peut découvrir son dernier projet à Saumur dans les caves troglodytes de La Maison Ackerman. Projet inauguré en avril 2022 qui restera visible pour une durée de 3 années.

www.ailo.fr

Facebook / Instagram : Ailo Atelier

Pierre Bendine BOUCAR

15



Chemin de Floucas
43°31'03.8"N 4°58'01.3"E



L'omniprésence de la couleur dans sa pratique est une obsession. Ses thèmes récurrents se révèlent être des chantiers chromatiques en résonance avec la peinture, l'architecture, la scénographie et la sculpture. Sa peinture, d'abord écorchée et colérique, amorce un tournant lors d'une résidence à Kaunas en Lituanie, où il peint ses premières fleurs.

L'utilisation en série de cette forme et son application par pochoir n'est pas sans rappeler la pratique de Claude Viallat dont les motifs répétés sont tout aussi saturés en couleurs. Ce motif ou un autre est l'occasion d'expérimenter sur les contrastes, la force du pigment et sa luminosité, de jouer avec les limites, les juxtapositions et les superpositions donnant au motif un caractère anecdotique. Qu'il soit floral ou non, le sujet est prétexte à un jeu chromatique auquel se prend l'artiste.

Ici il joue avec l'oeuvre de Fantomas.

Source : <https://artetpatrimoine.art/bendine-boucar-pierre/>

Geneviève MAR dit MAISON DIEU

16



Avenue des Heures Claires
43°29'31.2"N 4°59'41.8"E



Geneviève Mar alias Geneviève Maison Dieu, est née à Marseille, elle est une artiste multidisciplinaire complètement autodidacte basée en France dont les œuvres ont été largement exposées à l'échelle nationale.

Elle décrit son art comme étant une traduction de sa vision du monde, tout en étant « lucide, forte, puissante, poétique, tendre et spirituelle, bref, humaine ». Si Maison Dieu explore des thèmes variés à travers ses compositions, elles parlent toutes de joie. Elle a commencé à réaliser ses premiers dessins en 2003, l'année de naissance de sa fille. Se fut pour elle un réel déclic et durant sa première année, elle a peint près de 200 toiles. Un an après en 2014, elle expose une partie de ses œuvres à Paris.

Cet Art'Bribus a été réalisé au cours d'un Atelier avec l'I.M.E la Chrysalide.

Sources : <https://www.singularart.com/fr/artiste/genevieve-maison-dieu-31265>

<https://www.laprovence.com/article/edition-salon/3948094/genevieve-maison-dieu-expose-sa-peinture-coloree.html>

Eric DEBEDANT

17



Rond point des Colonnes
43°30'01.7"N 4°58'09.5"E



Eric Dedeabant est un artiste pluridisciplinaire français né en 1961. Diplômé de l'école des Beaux-Arts et Arts Plastiques d'Aix-en-Provence, Eric ne se cantonne pas à une pratique unique et expérimente la peinture, le dessin, la fresque et le happening. Eric Dedeabant se sent plus proche de la pratique du dessin que de celle de la peinture, à partir de ses portraits et de ses nus l'artiste aborde des thèmes de la société actuelle, qu'il critique implicitement. Son coup de crayon (ou de pinceau) se situe, lui, à la croisée entre tradition du nu et modernité du geste. Dans toutes ses œuvres, Eric Dedeabant délivre un message, il veut faire réagir son public, l'amener à se poser des questions, peu importe si pour cela ses dessins choquent ou dérangeant. L'aspect à peine esquissé qu'il leur donne participe à ce questionnement.

Source : <https://www.artsper.com/fr/artistes-contemporains/france/5801/eric-dedeabant>

Myriam MULET

18



Avenue Raymond Filippi
43°29'33.3"N 4°58'52.0"E



Myriam MULET est née à Saint Gilles (Gard).

Peintre essentiellement autodidacte; cependant elle fréquente l'école d'arts graphiques Thouvenin pendant 3 ans et l'école des Beaux Arts de Toulon pendant 1 an. Elle réalise de grandes compositions narratives où les formes sont schématisées puis cryptographiées avec une large palette chromatique vive et colorée. Les contours fortement marqués renforcent le sentiment d'une écriture singulière plus qu'un simple travail plastique sur la couleur et la forme.

Son expression est proche des arts populaires ou les personnages parfois fantasques et issus d'un imaginaire presque enfantin sont fragmentés comme les objets qu'elle peint dans ses Natures Mortes revisitées à la manière des cubistes. Plus proche, sa démarche rappelle celle de l'univers du langage urbain et populaire hérité du Graffiti'Art, du mouvement Cobra et de la Figuration Libre avec Combas et Di Rosa.

Source : <http://www.artsmulet.com>

Claude LEPAPE

19



Allée des Piboules
43°35'53.4"N 4°55'47.7"E



Claude Lepape travaille, au travers de ses oeuvres, la fragmentation et la discontinuité de la matière, le vide et les transferts, les dérives et les disjonctions. Il cherche encore et toujours à faire évoluer son art.

L'artiste foisonne d'idées (identification du "reconnaissable", "origine supposée", "matière son lumière se révélant de constitution granulaire", etc.), ouvre des voies et se retrouve aujourd'hui dans une quête existentielle qui se constitue en séries : "Où suis-je ?", "Que suis-je ?", "Où vais-je ?"

Source : <https://www.laprovence.com/article/edition-martigues-istres/2802775/claude-lepape-a-la-chapelle-saint-sulpice.html>

Laurent Dessupoiu

20



Les Bolles - Avenue des Bolles
43°30'15.9"N 4°59'44.3"E



21



Les Bellons - Avenue Saint-Exupery
43°31'37.3"N 4°58'36.8"E



22



Rond Point du Ranquet
43°28'31.8"N 4°59'50.9"E



Laurent Dessupoiu, né le 21 octobre 1969 à Istres, est un plasticien français du mouvement de la Figuration Libre. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier (France, Suisse, Belgique, Serbie, Ecosse, Etats-Unis, Chine) depuis le début des années 2000. Son atelier est installé en Provence à Istres où il vit toujours. Cet autodidacte en quête de liberté et d'un monde équitable s'inspire des problématiques sociales et politiques de notre époque et puise dans l'abstraction pour réaliser des œuvres engagées. La culture africaine, la musique, les voyages, les écrits des grands auteurs sont autant de sources d'inspiration pour l'artiste. Après sa naissance à Istres, Laurent Dessupoiu passe son enfance au Gabon où son père a accepté une mission professionnelle de plusieurs années. Cette expérience inspire ses premières séries de tableaux et sculptures, notamment "Sur les traces de la liberté". Il expose pour la première fois en 2000 à "La Grande Masse des Beaux Arts" à Paris, siège de l'association des élèves et anciens élèves de l'École des Beaux-Arts et des écoles d'architecture de Paris, dans les salons d'honneur du Stade Vélodrome de Marseille pour le jubilé de son ami Pascal Olmeta puis dans la galerie-musée de Cérès Franco à Lagrasse. Depuis, ses œuvres ont été présentées dans une quarantaine d'expositions dans le grand sud de la France mais également à Paris, Lille, Strasbourg, Genève, New York, Pékin, Novi-Sad, Bruxelles, St Andrews (Écosse) ou sur l'île de Saint-Martin (Antilles françaises).

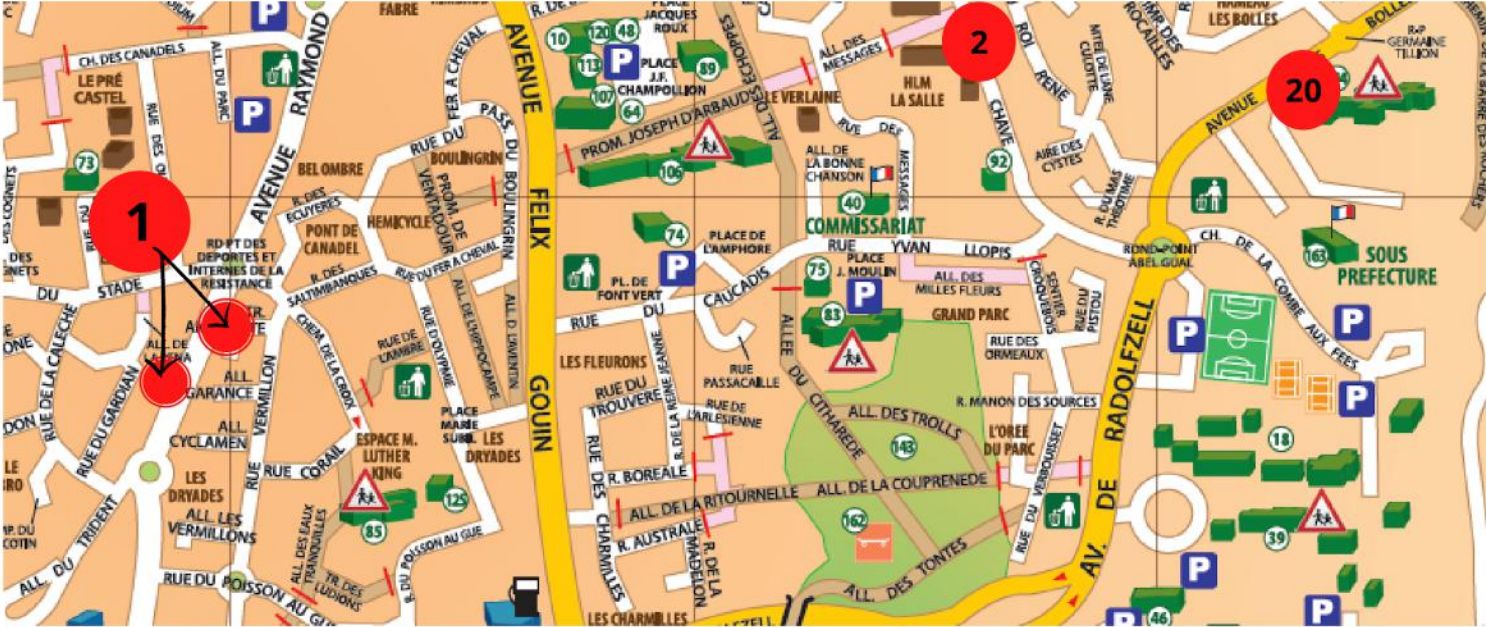
Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Laurent_Dessupoiu

Cartes

Secteur Centre Ville



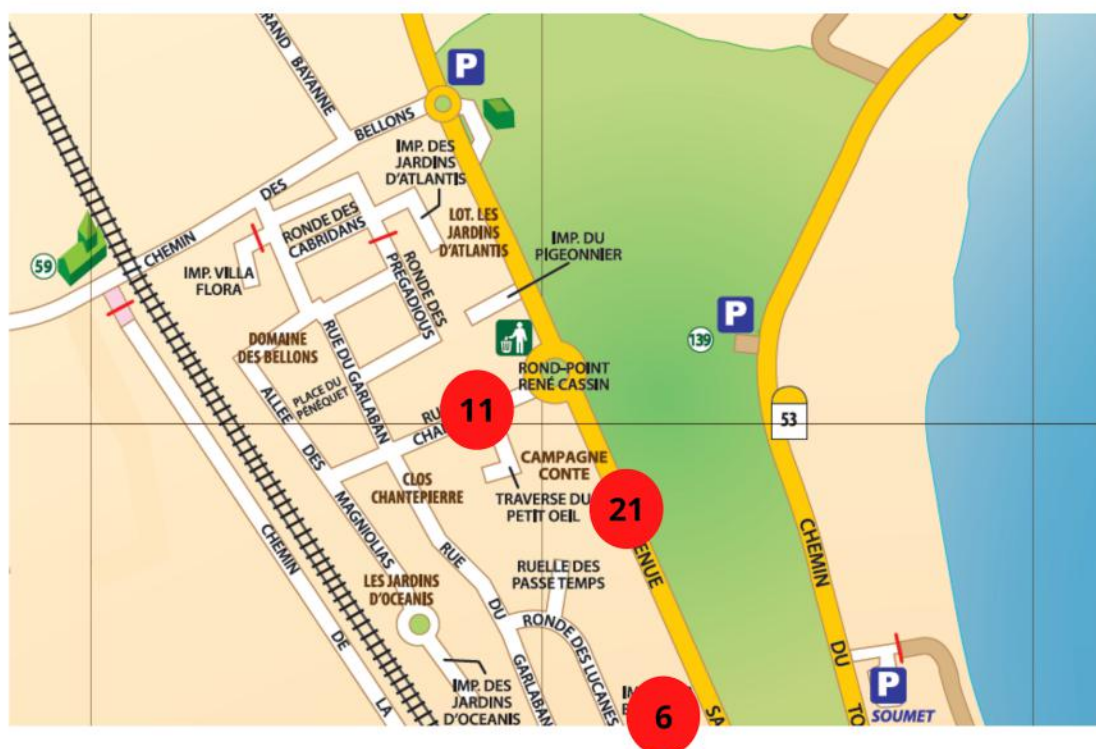
Pourtour Parc Guelfucci



Entressen



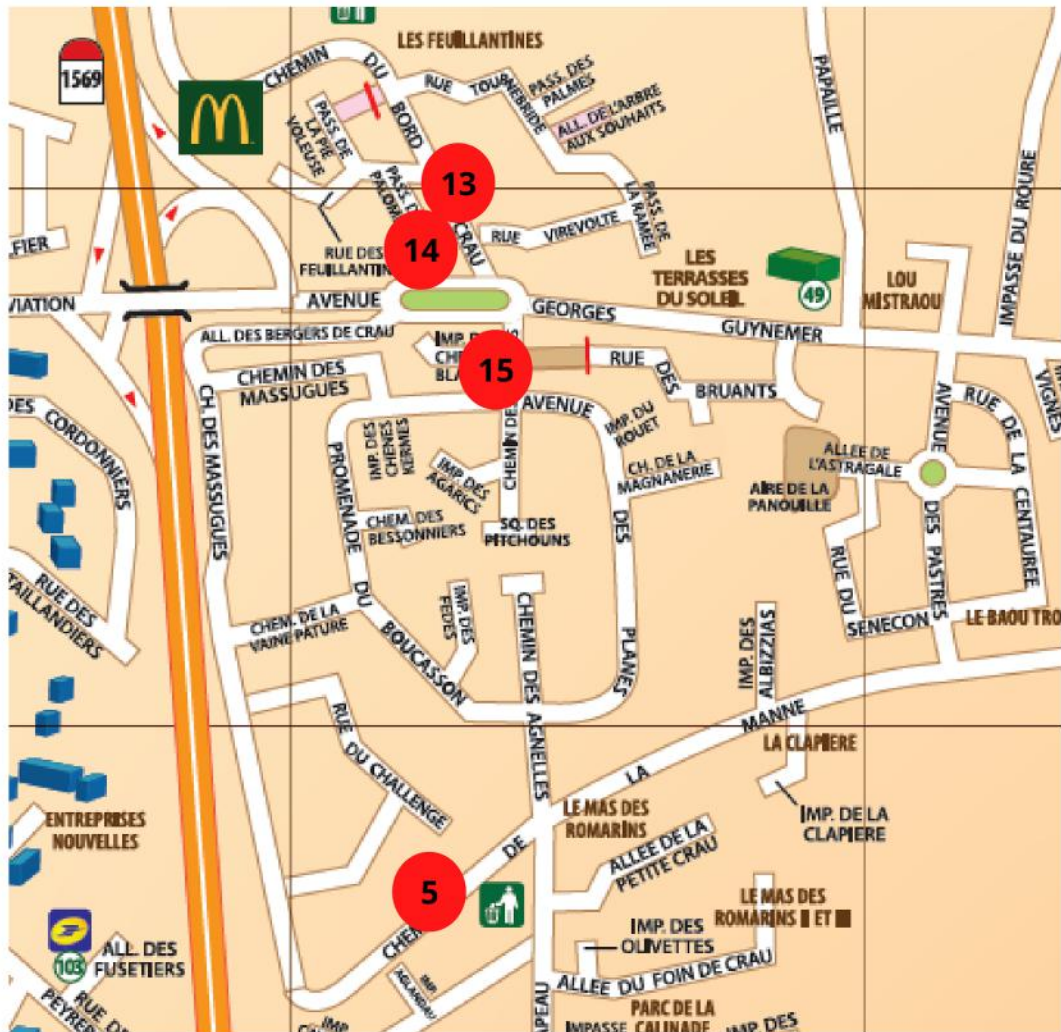
Quartier des Bellons



Le Ranquet



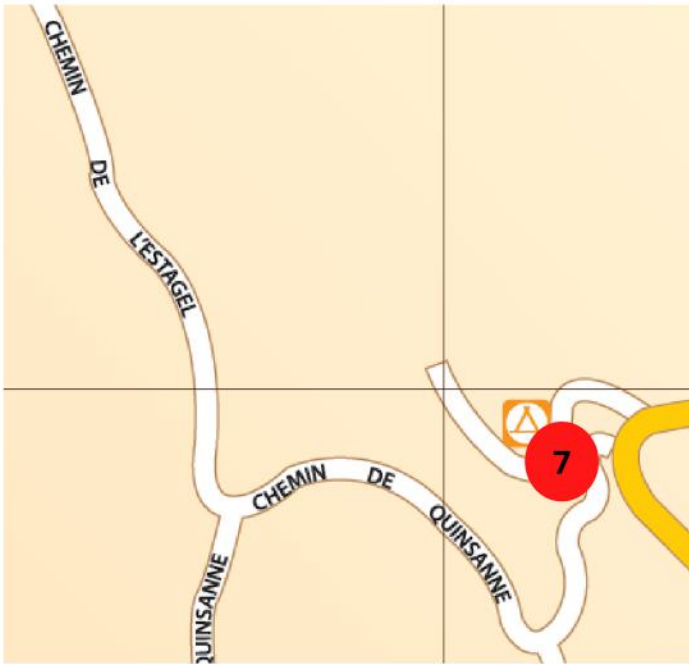
Secteur de la Crau



Les Quatre Vents



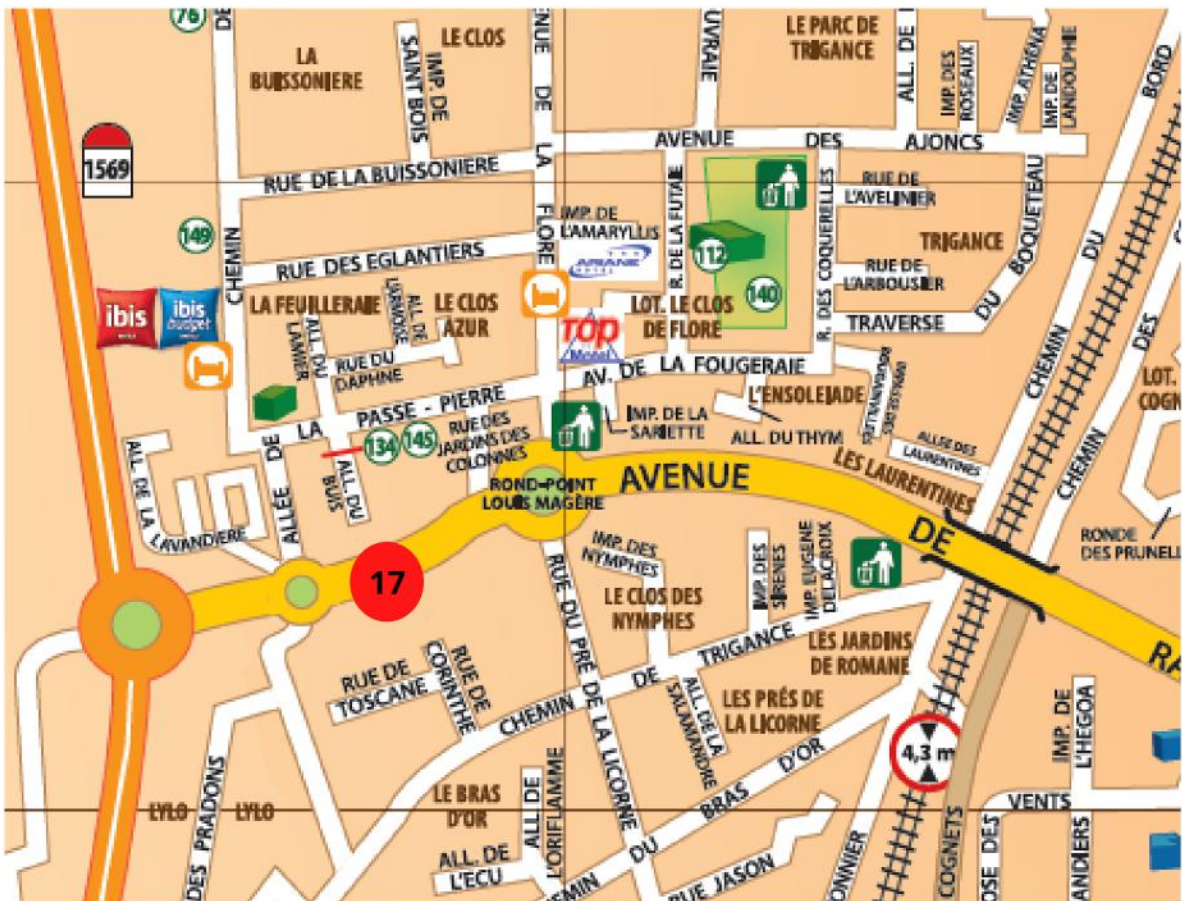
Route de Saint-Chamas



La Bayanne



Quartier de Trigance



PÔLE MUNICIPAL DES ARTS VISUELS

1 boulevard Guizonnier
Le Palio
13800 Istres
04 42 55 50 83



OFFICE DE TOURISME D'ISTRES

30 allées Jean Jaurès
13800 Istres
04 42 81 76 00

tourisme@istres.fr
www.istres-tourisme.com
facebook.com/istrestourisme

